

Au76 – CR Audition Jour 2 Fête

06/05/26 à 10h

Personnes auditionnées : Audrey Tazière, responsable des éditions vidéo

Présents : Tiphaine Pirlot (CNC), Mathilde Couffignal (Bibliothèque de Toulouse), Laura Nagellen (Bibliothèque du Mans), Alexis David (IB), Joseph Minster (IB)

1. Contexte

Jour2Fête est un distributeur de cinéma indépendant qui sort entre 10 et 12 films par an en salle. La structure assure également l'édition vidéo de l'ensemble de ses titres — en vidéo physique (DVD, Blu-ray) et en VOD — en respectant la chronologie des médias (fenêtre vidéo à quatre mois de la sortie salle). Le catalogue est composé de documentaires engagés, de fictions d'auteur françaises et étrangères, et de premiers films.

Audrey Tazière, responsable des éditions vidéo depuis plus de dix ans, assure les relations directes avec les distributeurs institutionnels (ADAV, Colaco, RDM) et gère la politique d'édition physique. La partie VOD est gérée via des agrégateurs de contenus, à l'exception de la DAVE avec laquelle Jour2Fête travaille en direct. La gestion des droits de projection non commerciale relève du service programmation de la structure.

L'audition a porté principalement sur le chantier 1 (avenir des collections physiques), avec des éléments sur la stratégie éditoriale, les formats, la fin de vie des supports et le potentiel de collaboration avec les médiathèques. Des données complémentaires ont été transmises par écrit par Audrey Tazière après l'entretien, notamment sur les projections non commerciales.

2. Avenir des collections physiques

Une place centrale du réseau institutionnel dans l'économie de Jour 2 Fête

Le réseau des médiathèques occupe une place majeure dans l'activité vidéo physique de Jour2Fête. Les ventes institutionnelles représentent environ un tiers du volume total de DVD vendus. Les distributeurs institutionnels (ADAV, Colaco, RDM, CVS) constituent une part importante du chiffre d'affaires vidéo de la structure. Jour2Fête choisit de ne pas passer par Arcadès pour ce canal : les relations avec ADAV, Colaco et RDM sont gérées en direct, ce qui lui procure, au-delà du chiffre d'affaires, une connaissance fine du marché et des profils d'acquisition selon les structures.

Audrey Tazière souligne l'évolution des acteurs sur les dix dernières années. ADAV et Colaco étaient historiquement les premiers acheteurs en volume ; depuis un à deux ans, RDM Vidéo a pris une place croissante. CVS, qui était un partenaire important, commande de moins en moins et semble s'orienter vers un désengagement du marché de la distribution.

Volumes et typologies de ventes

Les volumes de vente institutionnelle varient fortement selon les titres. Pour un film à succès (plus de 100 000 entrées en salle), les ventes peuvent atteindre 500 à 700 exemplaires auprès du réseau institutionnel. Pour un film plus confidentiel, les ventes oscillent plutôt autour de 100 à 200 exemplaires. Ces volumes sont fortement liés à la visibilité du titre en salle.

Sur les typologies qui fonctionnent le mieux, les titres du cinéma français, les documentaires et le cinéma jeunesse constituent les catégories les plus achetées. Les documentaires engagés représentent le point fort du catalogue de Jour2Fête sur ce marché.

La saisonnalité est très marquée : le gros des ventes institutionnelles se concentre entre septembre et novembre, puis de février à juin ; janvier et février sont des mois quasi-morts. La structure en tient compte dans son calendrier éditorial, sans pouvoir subordonner entièrement sa programmation à cette logique.

DVD et Blu-ray : une domination du DVD sans équivoque

La domination du DVD dans les achats institutionnels est extrêmement nette. Sur un titre à succès comme Pauline Loquès, *Nino* (César du Meilleur premier film 2026), Jour2Fête a vendu environ 600 DVD pour 4 à 8 Blu-ray auprès des médiathèques. Tous les titres sont systématiquement sortis en DVD ; certains n'existent même qu'en DVD, le Blu-ray n'étant pas justifié commercialement pour les films à faibles entrées. La structure ne sort aucun titre en UHD (4K).

Tiphaine Pirlot (CNC) rappelle que ce constat est partagé par l'ensemble des éditeurs indépendants : le DVD reste le support qui « vit le mieux dans le temps » en termes de ventes, y compris dans les circuits grand public, où il se maintient à court comme à long terme mieux que le Blu-ray.

L'expérimentation du combo DVD + Blu-ray

Face aux limites commerciales du Blu-ray seul, Jour2Fête expérimente le format combo DVD + Blu-ray dans un seul boîtier Amaray (type de boîtier) proposé aux institutionnels au même prix qu'un DVD. Cette piste a été validée avec Corisande Bonnin (ADAV), qui a confirmé que la mention « Blu-ray » sur le boîtier n'est pas un frein dès lors que le titre est tarifairement aligné.

Le premier précédent documentable en combo auprès de l'institutionnel est Frederick Wiseman, *City Hall* sorti le 4 mai 2021 en digipack à un prix légèrement supérieur au DVD standard : 273 unités écoulées. Ces ventes sont jugées « plutôt décevantes au regard de la notoriété de l'auteur, mais cohérentes par rapport aux entrées salle ». Le surcoût de l'objet (par rapport au DVD seul) a probablement constitué un frein pour l'institutionnel. La nouvelle expérimentation en cours vise précisément à supprimer cet obstacle en alignant le prix du combo sur celui d'un DVD.

Calendriers de sortie différenciés

Jour2Fête pratique ponctuellement des sorties anticipées pour les institutionnels. Arcadès exigeant les exemplaires physiques un mois avant la sortie commerciale, cela crée une fenêtre exploitable. La structure en profite, si nécessaire, pour mettre les titres à disposition des médiathèques avant la sortie grand public. Cas concret mentionné par Audrey Tazière : le documentaire *Soulèvements* de Thomas Lacoste, dont la sortie institutionnelle est fixée au 16 juin 2026 et la sortie commerciale au 7 juillet 2026, afin d'éviter de tomber en pleine période de vacances scolaires.

Stratégie éditoriale : une édition unique pour tous les marchés

Jour2Fête ne pratique pas d'éditions spécifiques pour le marché institutionnel. Par souci de coût et de cohérence, les éditions sont identiques pour les deux canaux, sauf cas particuliers (ex. : coffret photo pour Charlotte Gainsbourg, *Jane par Charlotte* proposé hors marché institutionnel). La logique de « travail d'édition » est centrale : la structure s'attache à produire des objets composés, avec bonus, entretiens et suppléments, plutôt que de simples galettes sans accompagnement éditorial. C'est ce positionnement artisanal qui distingue selon elle les éditeurs indépendants des majors.

3. Projections non commerciales en médiathèques

Les données suivantes ont été transmises par le service programmation de Jour2Fête après l'entretien. Elles portent sur les demandes de projections non commerciales reçues directement par la structure (hors demandes gérées par l'ADAV), sur la période 2023-2026 (environ deux ans et demi de recul).

Volume et saisonnalité

Sur la période 2023-2026, Jour2Fête a reçu 104 demandes de projections non commerciales émanant de médiathèques, soit une quarantaine par an en rythme de croisière (avec une montée en charge nette entre 2023 et 2024).

Année	Nombre de médiathèques
2023	5
2024	41
2025	39
2026 (partiel)	19

La saisonnalité est très marquée : le mois de novembre représente à lui seul près de 46 % des demandes, en lien direct avec le Mois du film documentaire. Les médiathèques semblent demander majoritairement une seule séance par réservation ; les multi-séances restent exceptionnelles. La jauge moyenne des projections est d'environ 70 places.

Titres les plus demandés

Logiquement, les titres les plus sollicités sont presque exclusivement des documentaires. La Ferme des Bertrand est de très loin le film le plus demandé, y compris en tenant compte du fait que la structure n'a ouvert les droits de projection non commerciale qu'en janvier 2025.

Rang	Film	Nombre de demandes
1	Gilles Perret, <i>La Ferme des Bertrand</i>	18
2	Pascal Plisson, <i>We Have a Dream</i>	9
3	Manon Turina et François Marques, <i>La Belle Ville</i>	9
4	Adrien Bellay, <i>Low Tech</i>	6
5	Gilles Perret et François Ruffin, <i>Au boulot !</i>	5

Supports de projection utilisés

Environ 80 % des projections en médiathèque passent par un fichier numérique HD. Le DVD reste marginal et le DCP est évidemment très rare pour ce type de structure.

4. Ressources pédagogiques et liens avec les médiathèques

Un travail d'accompagnement mené en amont, peu relayé par les médiathèques

Jour2Fête investit significativement dans l'accompagnement pédagogique de ses films, notamment pour les documentaires à fort ancrage thématique. La structure travaille avec des prestataires extérieurs comme Mélanie Simon Fronda pour le cinéma politique, ainsi qu'avec Zéro de Conduite pour la production de dossiers pédagogiques. Ces dossiers sont mis à disposition librement sur le site de Jour2Fête.

Audrey Tazière reconnaît que les médiathécaires consultent peu spontanément les sites des éditeurs pour ces ressources : leurs interlocuteurs naturels restent les distributeurs institutionnels (ADAV, Colaco, RDM). Une tentative d'intégration de ces dossiers sur la plateforme ADAV avait échoué sur des questions de droits liées à leur production externalisée.

Elle souligne aussi que le travail de maillage territorial conduit par Jour2Fête au moment de la sortie salle — identification d'associations locales, contacts avec des réseaux thématiques, organisation de séances-débat — représente un vivier de connexions qui pourrait utilement être partagé avec les médiathèques, mais n'est pas structuré en base accessible.

Des enjeux partagés autour de la médiation

Audrey Tazière identifie une convergence d'objectifs forte entre éditeurs indépendants et médiathèques : les deux acteurs cherchent à créer un moment d'échange autour du film, à construire une rencontre avec un public, à animer un territoire. Les ressources d'accompagnement produites par l'éditeur sont souvent refaites à neuf par les médiathécaires, sans qu'un pont ne soit établi. Elle voit là un gisement de mutualisation encore inexploité.

5. L'Association REV et la dynamique collective des éditeurs indépendants

Audrey Tazière présente la REV (Réunion des Éditeurs Vidéo), association montée pendant le COVID pour défendre les aides CNC. Depuis 2024, ce collectif a engagé des actions grand public, dont le Salon de la vidéo organisé le 4 décembre 2025 au Forum des Images à Paris — sur le modèle du salon du DVD Lyonnais du Festival Lumière. L'événement a attiré 1 500 à 2 000 visiteurs (consommateurs, étudiants, professionnels). Le CNC accompagne également le salon lyonnais via le Festival Lumière et le marché du film classique.

Les éditeurs participants au salon de Paris étaient : Arizona Distribution, Artus Films, Badlands, Blaq Out, Bubbelpop, Carlotta Films, Dissidenz Films, ED Distribution, Eurozoom, Extralucid Films, Les Gardiens du cinéma, Intersections, JHR Films, Jour2Fête, L'Atelier d'images, Le Chat qui fume, Les Alchimistes, Les Films du Camélia, Les Films du Préau, Malavida Films, MDC Films, Potemkine, Pyramide Vidéo, Re : Voir, Rimini Éditions, Roboto Films, Sidonis, Tamasa, The Jokers Films, UFO Distribution.

Un échange notable a eu lieu lors de ce salon avec un médiathécaire souhaitant organiser des rencontres mensuelles où des éditeurs viendraient présenter un film et échanger sur leur travail éditorial. Ce projet est encore à l'état d'idée mais illustre le potentiel d'un lien plus direct entre éditeurs indépendants et médiathèques.

Tiphaine Pirlot précise que le désengagement du support physique est imputable avant tout aux filiales des majors américaines, non aux éditeurs français indépendants. Les chiffres CNC montrent que pour 90 % des 80 à 85 éditeurs indépendants accompagnés, la vidéo physique représente encore

au minimum 10 % du CA global. Sur 625 films sortis en salle en 2024, moins de 50 n'avaient pas fait l'objet d'une édition physique en janvier 2026.

6. Fin de vie des supports et recyclage

Jour2Fête est démunie face à la question des stocks invendus. L'essentiel des stocks est chez Arcadès ; la structure dispose d'un stock bureau limité. Les solutions proposées par Arcadès se résument à trois options : recyclage, déstockage via soldeurs (peu efficace en volume), ou don via la société DONE.

La structure adapte ses tirages en conséquence : plutôt que presser trop, Jour2Fête préfère des tirages prudents quitte à effectuer de nouveaux pressages.

7. Vision prospective sur l'avenir du support physique

Audrey Tazière est explicitement optimiste sur l'avenir du support physique. Elle articule cette conviction autour de plusieurs arguments :

- La pérennité matérielle : le DVD constitue le seul support qui fixe l'œuvre dans un objet indépendant des droits et des serveurs. Le dématérialisé est soumis à des décisions de renouvellement ou de retrait qui échappent aux établissements.
- Le dépôt légal : chaque édition physique est déposée à la BNF, qui numérise l'ensemble du contenu (film, pistes, bonus) pour les chercheurs. Ce fonds n'a pas d'équivalent dans la logique VOD.
- L'objet comme vecteur de désir : Jour2Fête perçoit un mouvement de rejet du « tout numérique » chez des publics jeunes ; une tendance analogue à celle observée pour le livre. Les éditeurs indépendants répondent à ce désir par un travail artisanal soigné.
- Le rôle des médiathèques comme prescripteurs : la mise en avant physique des titres et le conseil humain sont des facteurs de découverte que les plateformes de VOD ne permettent pas de reproduire.

Points clés pour le projet national

- Le marché institutionnel représente un tiers du volume vidéo physique de Jour2Fête : l'éditeur est directement dépendant du dynamisme des médiathèques.
- Le DVD reste le support dominant sans ambiguïté : les ventes de Blu-ray sont anecdotiques (4 à 8 unités par titre auprès des institutionnels).
- Le format combo DVD + Blu-ray au prix DVD est une piste pragmatique en cours d'expérimentation ; le précédent City Hall (273 unités) est documentable mais reste limité par le surcoût de l'objet.
- Les projections non commerciales gérées en direct par Jour2Fête représentent environ 40 demandes par an, concentrées en novembre (Mois du film documentaire). Le fichier numérique HD est le support de projection dominant (80 %).
- Les ressources pédagogiques existent mais restent peu visibles pour les médiathécaires : un canal de partage reste à construire.
- La REV, réunion éditeurs vidéo indépendants, initie des actions grand public (Salon de la vidéo, 30 éditeurs participants) et amorce des ponts vers les médiathèques.